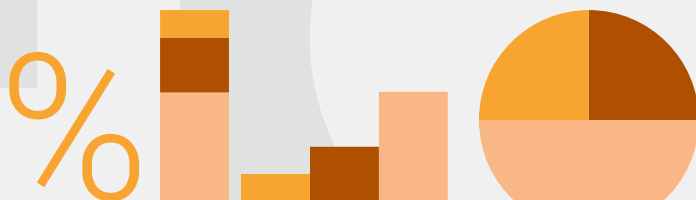




Actualités OFS



16 Culture, médias, société de l'information, sport

Neuchâtel, juin 2026

Société de l'information

L'e-inclusion en Suisse et en comparaison internationale

Les technologies numériques sont devenues omniprésentes et même nécessaires aux tâches de la vie quotidienne, que ce soit dans le domaine privé ou professionnel. Il est dès lors important que l'accès à ces outils, ainsi que leur utilisation soient possibles pour l'ensemble de la population; c'est ce qu'on appelle l'inclusion numérique ou l'e-inclusion. Cet Actualités OFS vise à situer la Suisse par rapport aux autres pays et à identifier les groupes de personnes présentant un niveau élevé ou faible d'inclusion numérique.

L'e-inclusion désigne le fait que toutes les personnes puissent avoir accès aux technologies de l'information et de la communication et savoir les utiliser efficacement lorsqu'elles en ont besoin. Elle est présentée ici selon trois niveaux distincts, à savoir l'accès et l'usage d'Internet, les compétences numériques, ainsi que le recours à certaines activités spécifiques en ligne.

Afin de situer la Suisse dans un contexte global, le chapitre suivant présente sa position vis-à-vis des pays européens selon ces trois niveaux. Dans un deuxième temps, une analyse plus détaillée des internautes en Suisse est présentée afin d'identifier ceux susceptibles de rester à l'écart de cette inclusion numérique.

La Suisse en comparaison internationale

Le premier niveau de l'inclusion numérique se focalise sur l'accès à Internet, qui est le prérequis pour accéder aux services en ligne, ainsi que sur l'usage régulier d'Internet.

La proportion des ménages en Suisse ayant accès à Internet est extrêmement élevée (99%). À titre de comparaison, le maximum européen pour l'accès à Internet se situe à 99% (Pays-Bas) et la moyenne européenne demeure également très élevée avec un taux de 95%.

Il en va de même pour la fréquence d'utilisation d'Internet: 98% de la population suisse¹ l'utilise au moins une fois par semaine. Le maximum observé en Europe atteint les 100% (arrondi) de la population (Irlande) et la moyenne européenne s'élève à 93%. Ces scores sont très élevés et relativement homogènes. Cela signifie donc que la quasi-totalité de la population en Suisse et en Europe a accès à Internet et y recourt régulièrement.

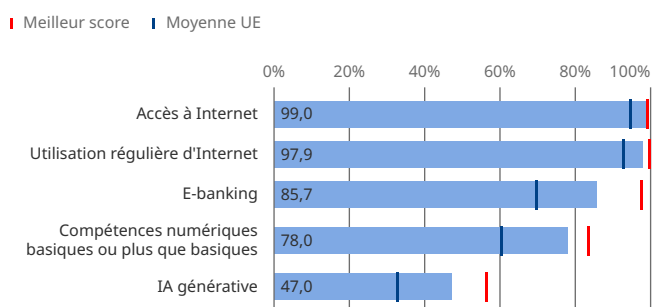
Le deuxième niveau de l'e-inclusion porte sur la capacité de la population à utiliser et à maîtriser les outils numériques. Ces capacités sont estimées par les compétences numériques de la population.

On constate que les proportions des populations en Suisse et en Europe avec des compétences numériques basiques ou plus que basiques sont beaucoup moins homogènes. Ainsi la part de la population suisse avec ce niveau de compétence est relativement élevée avec 78% des personnes âgées de 16 à 74 ans. La moyenne européenne est beaucoup plus basse avec seulement 60% de la population et le pays avec la plus forte proportion, à savoir les Pays-Bas, s'élève à 84%.

¹ Les comparaisons internationales concernent une population de 16 à 74 ans, tandis que les études spécifiques à la Suisse portent sur les individus âgés de 15 à 88 ans.

Dimensions choisies de l'e-inclusion: Suisse, meilleur score et moyenne UE, en 2025

En % de la population âgée de 16 à 74 ans



État des données: 02.06.2026
Source: OFS – Omnibus TIC; Eurostat

gr-f-16.04-E-incl01
© OFS 2026

La Suisse se situe donc relativement bien en comparaison internationale en ce qui concerne les compétences numériques. En effet, bien qu'un habitant sur cinq âgé de moins de 75 ans n'a pas de compétences numériques basiques ou plus que basiques en Suisse, la situation reste plus favorable que dans l'ensemble de l'Europe, où cette part est deux fois plus importante.

Finalement, **le troisième niveau** de l'inclusion numérique se focalise sur le choix de deux activités spécifiques en ligne, représentatives de la vie quotidienne:

- L'e-banking: illustre la numérisation des services financiers couramment utilisés par une grande partie de la population.
- L'usage de l'IA générative: outil grand public le plus récent dont l'adoption par l'ensemble de la population se propage à une vitesse extraordinaire.

À l'instar des observations du deuxième niveau, on constate des proportions plus faibles de population effectuant ces activités en ligne, avec des écarts plus importants entre les pays. La Suisse se situe largement au-delà de la moyenne européenne pour les activités d'e-banking et d'utilisation de l'IA générative (respectivement 86% et 47% contre des moyennes de 70% et 33% pour l'ensemble de l'Europe) mais reste largement derrière des pays tels que le Danemark pour l'e-banking (98%) et la Norvège pour l'IA générative (56%).

Des signes encourageants pour la Suisse

Ces premiers résultats montrent que la Suisse est en bonne position en comparaison avec les pays de l'Union européenne. La proportion de la population suisse ayant accès à Internet, disposant des compétences numériques nécessaires et effectuant certaines activités en ligne est systématiquement supérieure à la moyenne européenne et demeure relativement proche des pays en tête de chaque catégorie observée. Cependant, à l'exception des observations du premier niveau d'e-inclusion, on constate qu'une partie importante de la population n'a pas de compétences numériques basiques ou plus que basiques ou ne réalise pas certaines activités en ligne.

L'e-inclusion de la population en Suisse

Afin de mieux identifier les groupes risquant de ne pas être intégrés, ce second chapitre s'intéresse spécifiquement à la population suisse, en tenant compte de ses caractéristiques socio-démographiques.

1^{er} niveau: utilisation régulière d'Internet

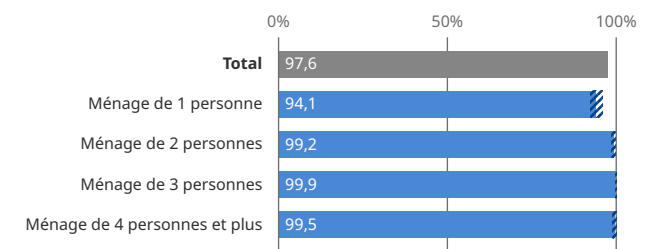
Comme présenté précédemment, **l'accès à Internet** est généralisé au sein des ménages en Suisse. En 2025, 98% des ménages disposent désormais d'un accès à haut débit. Toutefois, des différences selon la taille du ménage subsistent. Les ménages d'une personne ont un taux d'accès à Internet légèrement inférieur à celui des ménages plus nombreux, 94% contre 99% pour les ménages de deux personnes et 100% pour ceux de trois personnes ou plus.

La principale raison de cette différence vient de la surreprésentation des personnes âgées dans les ménages constitués d'une seule personne. En effet, 38% de la population suisse âgée de plus de 75 ans vit seule, contre 15% pour le reste de la population². Or, c'est précisément dans cette tranche d'âge que la part de la population qui n'a pas accès à Internet est la plus importante.

Accès des ménages à Internet, en Suisse, selon la taille du ménage, en 2025

En % des ménages

/// Intervalle de confiance (95%)



État des données: 02.06.2026
Source: OFS – Omnibus TIC

gr-f-16.04-E-incl02
© OFS 2026

En ce qui concerne **l'utilisation d'Internet**, la grande majorité de la population suisse l'utilise quotidiennement ou presque (92%) en 2025. En ce qui concerne l'âge, l'utilisation quotidienne d'Internet reste moins fréquente chez les personnes de 60 ans et plus (79%) que chez les groupes plus jeunes: 98% pour les 15 à 29 ans et 97% pour les 30 à 59 ans.

En tenant compte du niveau de formation, la proportion de personnes se connectant quotidiennement à Internet augmente avec le niveau d'études. Ainsi, les personnes ayant un diplôme de niveau tertiaire se connectent plus fréquemment (96%) que celles ayant un niveau secondaire II (88%) ou une formation post-obligatoire (82%).

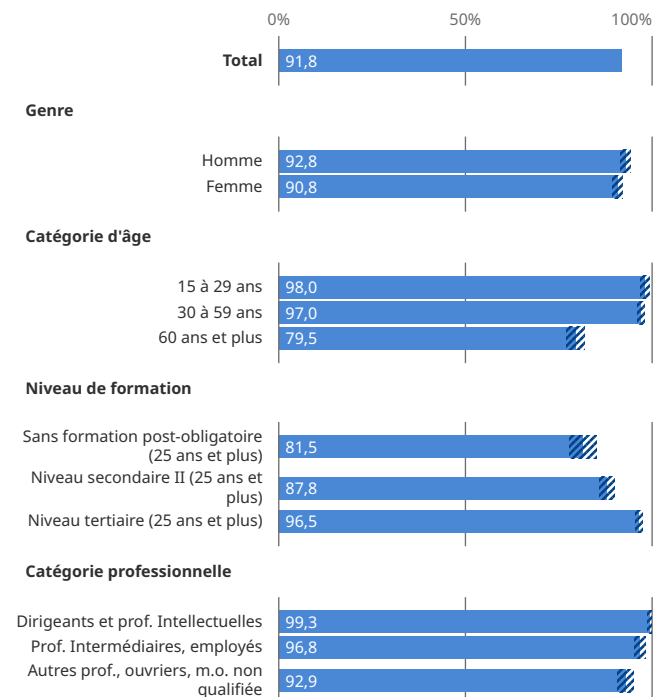
On observe également une distinction claire entre les catégories professionnelles: 93% d'utilisateurs réguliers d'Internet pour les ouvriers et employés non qualifiés, 97% pour les professions intermédiaires et 99% pour les cadres et professions intellectuelles supérieures.

Ces premiers résultats pris dans leur ensemble montrent que l'e-inclusion de premier niveau est très importante en Suisse avec un accès généralisé à Internet et un large pan de la population l'utilisant régulièrement. Il faut toutefois rester vigilant envers la population la plus âgée et/ou la moins formée, où les écarts d'usage restent significatifs. En effet, ces groupes de population ont un accès plus restreint et une utilisation moins fréquente que le reste de la population.

Utilisation d'Internet chaque jour ou presque, en Suisse, en 2025

En % de la population âgée de 15 à 88 ans

/// Intervalle de confiance (95%)



État des données: 02.06.2026
Source: OFS – Omnibus TIC

gr-f-16.04-E-incl03
© OFS 2026

² Pour plus d'informations sur la structure des ménages, voir: www.statistiques.ch → Population → Familles → Ménages et formes de vie.

2° niveau: compétences numériques

Si l'accès et l'utilisation d'Internet sont des prérequis à l'e-inclusion, il est indispensable de posséder également les compétences nécessaires pour l'utiliser efficacement. Les compétences numériques renvoient ainsi à la capacité de chaque individu à utiliser les technologies numériques de façon autonome et pertinente.

Définition

La mesure des compétences numériques s'appuie sur un cadre conceptuel développé au niveau européen³.

→ Des domaines de compétences sont définis à partir d'une liste d'activités réalisées sur Internet, à savoir: information et littératie des données, communication et collaboration, résolution de problèmes, création de contenus et sécurité. Pour chacun de ces domaines, il est possible de distinguer différents niveaux de compétence.

→ Un indicateur synthétique, construit à partir des résultats de chaque domaine, permet d'évaluer le niveau global de la population, classé selon des compétences numériques faibles, basiques ou plus que basiques.

La méthodologie repose sur l'hypothèse que les individus ayant accompli une activité disposent des compétences nécessaires pour la réaliser⁴.

En 2025, 41% de la population suisse dispose de compétences numériques plus que basiques. Contrairement à l'accès à Internet, ce niveau de compétences n'est pas acquis par la grande majorité de la population. On observe des différences importantes selon les groupes socio-démographiques.

Une première différence est visible en tenant compte du genre. La part des hommes possédant des compétences numériques plus que basiques est nettement plus élevée que celle des femmes (47% contre 36%). Même constat en ce qui concerne les groupes d'âge: la proportion de personnes âgées de 60 ans et plus est plus faible (23%) que celle des groupes plus jeunes (52% pour les 15 à 29 ans et 48% pour les 30 à 59 ans).

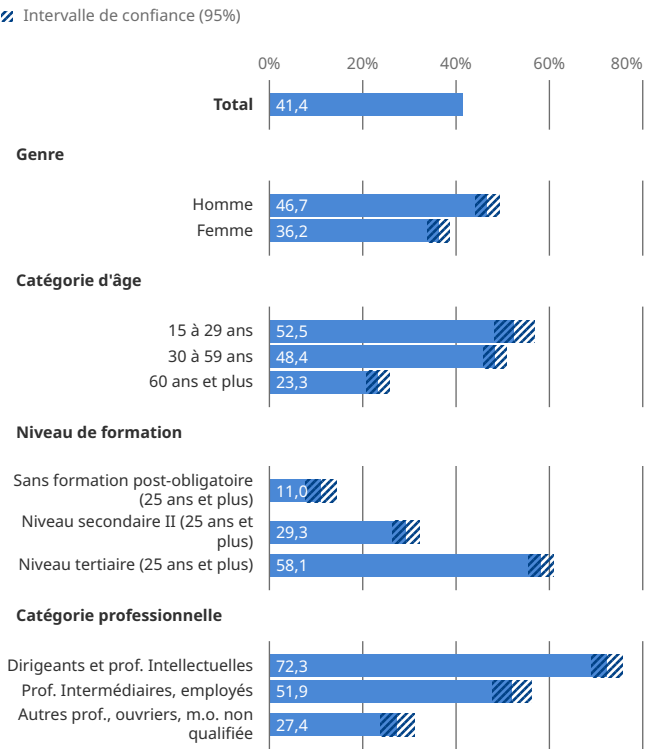
Par ailleurs, il apparaît que le niveau des compétences numériques est fortement lié au niveau de formation. En effet, seulement 11% des personnes sans formation post-obligatoire disposent de compétences numériques plus que basiques, contre 29% pour celles ayant un niveau secondaire et 58% pour celles titulaires d'un diplôme tertiaire.

³ Pour consulter le cadre conceptuel européen: [DigComp 2.0: Le cadre de compétences numériques pour les citoyens. Phase de mise à jour 1: le modèle conceptuel de référence.](#)

⁴ Pour plus d'informations sur les compétences numériques, voir: [Compétences numériques | Office fédéral de la statistique – OFS](#)

Compétences numériques plus que basiques, en Suisse, en 2025

En % de la population âgée de 15 à 88 ans



État des données: 02.06.2026
Source: OFS – Omnibus TIC

gr-f-16.04-E-incl04
© OFS 2026

En ce qui concerne la catégorie professionnelle, des différences apparaissent entre les trois groupes. La proportion d'ouvriers et d'employés non qualifiés possédant des compétences numériques supérieures au niveau basique (27%) est inférieure à celle des personnes exerçant une profession intermédiaire (52%), ainsi qu'à celle des cadres ou des professions intellectuelles supérieures (72%).

L'ensemble de ces résultats montrent donc de gros écarts au sein du deuxième niveau de l'e-inclusion. Contrairement au premier niveau, les compétences numériques élevées ne concernent pas la grande majorité de la population. Moins d'une personne sur deux les possède. Les écarts sont d'autant plus grands lorsqu'on regarde les «groupes à risques». Ainsi les personnes les plus âgées, mais plus particulièrement encore les personnes au niveau de formation élémentaire et avec des professions les moins qualifiées présentent des risques de non-inclusion numérique en termes de compétences.

3^e niveau: utilisation de services spécifiques

Le troisième niveau de l'e-inclusion concerne l'utilisation de services numériques spécifiques. Même lorsque les individus disposent d'un accès adéquat et des compétences numériques nécessaires, ils ne recourent pas tous de la même manière aux services en ligne. Les activités choisies ici sont les services bancaires en ligne ainsi que l'intelligence artificielle générative.

Au sein de la population suisse âgée de 15 à 88 ans, 4 individus sur 5 utilisent des services bancaires en ligne (81%). Les hommes y recourent plus que les femmes (respectivement 83% et 79%). Si ces écarts sont statistiquement significatifs, ils restent relativement réduits.

L'analyse par tranche d'âge révèle toutefois des écarts plus importants: les personnes de 15 à 59 ans sont plus enclines à utiliser ces services que celles de 60 ans et plus (88% pour les 15 à 29 ans, 90% pour les 30 à 59 ans et 62% pour les 60 ans et plus).

De plus, l'utilisation de ces services augmente avec le niveau de formation, les personnes titulaires d'un diplôme tertiaire y ont davantage recours. En 2025, 91% des personnes ayant un niveau tertiaire utilisent les services bancaires en ligne, contre 77% pour celles ayant un niveau secondaire II et 55% pour les personnes sans formation post-obligatoire.

En reprenant les catégories professionnelles, la proportion d'ouvriers et d'employés non qualifiés utilisant des services bancaires en ligne (81%) reste nettement inférieure à celle des professions intermédiaires (94%) et à celle des cadres ou professions intellectuelles supérieures (96%).

Avec 81% de la population utilisant l'e-banking, cette activité peut paraître très inclusive a priori. Cependant, en se penchant sur les catégories socio-démographiques, on constate que les populations les plus âgées ainsi que les moins formées sont moins nombreuses à l'utiliser.

L'utilisation d'applications **d'intelligence artificielle (IA) générative**, que ce soit dans un but privé, professionnel ou de formation, s'est répandue très rapidement au cours de ces trois dernières années. En 2025, 43% de la population du pays âgée de 15 à 88 ans indique avoir utilisé une application d'IA générative, c'est-à-dire qui crée du contenu à partir d'une requête, que ce soit sous forme de textes, d'images ou de sons, par exemple⁵.

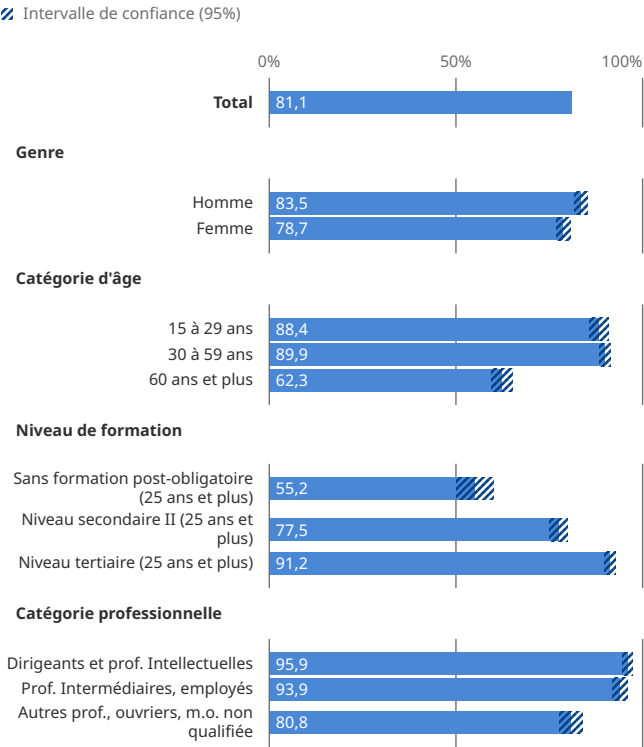
En tenant compte du genre, on constate que la part des hommes ayant utilisé l'IA générative est plus élevée que celle des femmes (47% contre 40%).

L'âge est à nouveau la caractéristique qui montre les écarts les plus marqués: 76% des 15 à 29 ans utilisent des applications d'intelligence artificielle pour créer du contenu, contre 48% des 30 à 59 ans et 15% des 60 ans et plus.

⁵ Pour plus d'informations sur l'intelligence artificielle, voir le communiqué de presse de l'OFS du 05.12.2025: <https://www.bfs.admin.ch/asset/fr/36304418>.

Utilisation de services bancaires en ligne, en Suisse, en 2025

Part (en % de la population âgée de 15 à 88 ans)



État des données: 02.06.2026
Source: OFS – Omnibus TIC

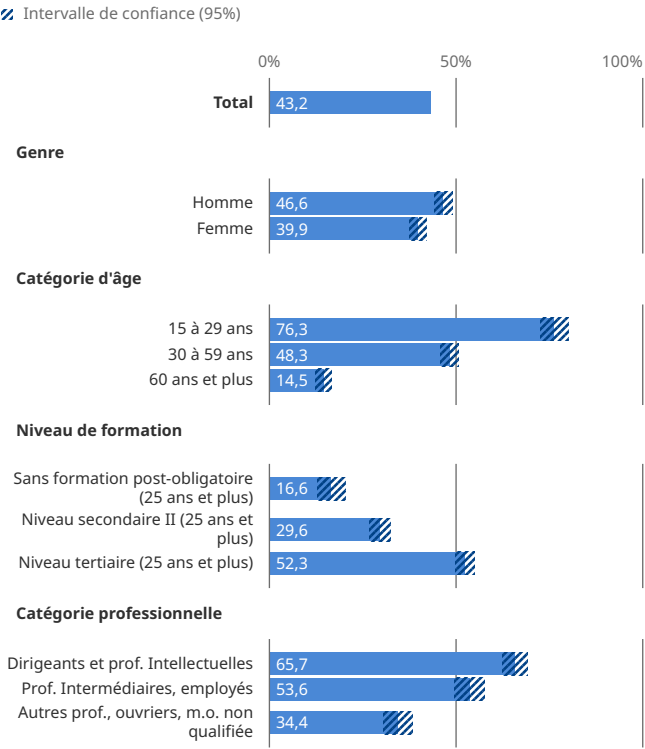
gr-f-16.04-E-incl05
© OFS 2026

Cependant, de fortes disparités apparaissent également selon le niveau de formation. La proportion de la population utilisant l'IA générative augmente avec le niveau d'éducation. Elle atteint 52% parmi les personnes titulaires d'un diplôme du degré tertiaire, contre 30% pour celles ayant achevé une formation du secondaire II et 17% pour celles disposant d'une formation post-obligatoire.

En ce qui concerne la catégorie professionnelle, des différences significatives apparaissent entre les trois groupes. La proportion d'ouvriers et d'employés non qualifiés utilisant l'IA générative est inférieure (34%) à celle des personnes exerçant une profession intermédiaire (54%), ainsi qu'à celle des cadres et professions intellectuelles supérieures (66%).

Utilisation d'outils d'intelligence artificielle générative, en Suisse, en 2025

En % de la population âgée de 15 à 88 ans



État des données: 02.06.2026
Source: OFS – Omnibus TIC

gr-f-16.04-E-incl06
© OFS 2026

Conclusion

En comparaison internationale, que ce soit en termes d'accès et d'utilisation d'Internet, de compétences ou d'utilisation de services spécifiques en ligne, la Suisse se situe en matière d'e-inclusion, au-dessus de la moyenne européenne, mais ne brigue jamais le premier rang. Toutefois, le constat est plus nuancé en regardant en détail les catégories de la population suisse.

L'analyse des trois niveaux de l'e-inclusion met en évidence une situation contrastée au sein de la population suisse, dès lors que l'on considère les caractéristiques socio-démographiques. Si l'accès à Internet et son utilisation régulière sont aujourd'hui largement répandus, des écarts tendent à se creuser à mesure que l'on s'élève dans les niveaux d'inclusion numérique.

Au premier niveau, les différences demeurent relativement contenues. Elles concernent principalement les personnes âgées de 60 ans et plus, ainsi que les ménages d'une seule personne, fortement composés de personnes de plus de 75 ans. Le niveau de formation et la catégorie professionnelle jouent également un rôle, l'utilisation quotidienne d'Internet augmentant avec le niveau d'études et la position professionnelle.

Ces écarts se renforcent nettement au deuxième niveau, celui des compétences numériques. Moins d'une personne sur deux dispose de compétences numériques plus que basiques, et les différences selon l'âge, le genre, le niveau de formation et la catégorie professionnelle sont marquées. Les personnes les plus âgées, les femmes, les individus sans formation post-obligatoire ainsi que les ouvriers et employés non qualifiés présentent des proportions plus faibles de compétences numériques élevées.

Le troisième niveau, relatif à l'utilisation de services spécifiques tels que l'e-banking ou l'IA générative, confirme ces écarts selon les mêmes groupes socio-démographiques. Si le recours aux services bancaires en ligne concerne une large majorité de la population, les personnes âgées et les moins formées y recourent nettement moins. Les écarts persistent au sein des mêmes groupes en ce qui concerne l'usage de l'intelligence artificielle générative.

Ainsi, les groupes en retrait de l'inclusion numérique se dessinent de manière cohérente à travers les trois niveaux analysés : il s'agit des personnes âgées, des individus ayant un niveau de formation élémentaire et des travailleurs exerçant une profession manuelle ou appartenant à la main-d'œuvre non qualifiée.

Éditeur:	Office fédéral de la statistique (OFS)
Renseignements:	Carole Liechti, OFS, tél. +41 58 467 24 02
Rédaction:	Carole Liechti, OFS; Pierre Sollberger, OFS
Contenu:	Carole Liechti, OFS
Série:	Statistique de la Suisse
Domaine:	16 Culture, Média, Société de l'information, sport
Langue du texte original:	français
Mise en page:	Publishing et diffusion PUB, OFS
Graphiques:	Publishing et diffusion PUB, OFS Vous trouverez également les graphiques en version interactive dans notre catalogue en ligne.
En ligne:	www.statistique.ch
Imprimés:	www.statistique.ch Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, order@bfs.admin.ch , tél. +41 58 463 60 60 Impression réalisée en Suisse
Copyright:	OFS, Neuchâtel 2026 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
Numéro OFS:	824-2600

Les informations publiées ici contribuent à mesurer la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).



Système d'indicateurs MONET 2030

www.statistique.ch Statistiques Développement durable
Système d'indicateurs MONET 2030